



## FLASH REPORT DU 2 SEPTEMBRE 2015

Ce document vise à **alerter en temps réel** les bénéficiaires sur les éventuels **foyers de tension**, qui surviennent dans les différentes régions ou à niveau national, identifiés à partir des activités de monitoring.

### MOUVEMENT DE SOUTIEN AU LEADER DE LA MANIFESTATION ESTUDIANTINE

L'arrestation du leader de la grève estudiantine à l'Université d'Ankatso, inculpé pour atteinte à l'ordre public et tentative de coup d'Etat, suscite de vives réactions. Le jeune homme étant appelé à comparaître devant le Parquet cet après-midi à 13h, ses compagnons de lutte ont organisé, en parallèle, une nouvelle manifestation pour réclamer son acquittement pur et simple ainsi que la reprise des cours. Des troubles ont tout de même éclaté sur le lieu de stationnement des bus, situé à l'extérieur du campus universitaire. Les étudiants issus d'autres Facultés, telles que la faculté des Lettres sont venus renforcer le mouvement. « *La tension va monter d'un cran si l'étudiant n'est pas libéré* », a menacé le porte-parole de ces étudiants. La ministre de l'Enseignement supérieur a réagi pour dire que derrière cette manifestation estudiantine se cachent des enseignants-chercheurs qui trouvent un intérêt à ce que le mouvement se poursuive.

### COUVERTURE MEDIATIQUE<sup>1</sup>

Les auditeurs se sont emparés de la nouvelle, entre autres sur **RDJ** où les forces de l'ordre sont critiquées sur la manière avec laquelle elles ont procédé à l'arrestation jugée trop violente. L'animateur se rallie à cet avis, et va jusqu'à « *dicter à ses descendants de ne pas faire carrière dans les forces de l'ordre* » (**émission matinale Rivotra**). **Radio TANA** a invité Rajaonah Andrianjaka, président du parti nationaliste Otrik'Afo sur le plateau de l'**émission interactive Tairo Tairo**. Le politicien tire à boulets rouges sur le Général Florens Rakotomahanina, Commandant de la Circonscription Inter-Régionale de la Gendarmerie nationale d'Analamanga, lequel avait fait une déclaration pour tenter de justifier cette arrestation musclée. Les animateurs de l'émission estiment aussi que « *la scène faisait froid dans le dos* », sans manquer de diffuser la séquence où on entend l'étudiant crier sa souffrance pendant les quelques minutes de son interpellation. L'on peut retenir deux mots-clés dans les interventions des auditeurs et des chroniqueurs sur l'**émission interactive de Radio TANA** et dans la **chronique Aoka Hazava sur Radio VIVA**, en l'occurrence « *chien* », et « *barbarie* ». Sur la première station, il est dit que « *les forces de l'ordre sont comme enragées. C'est de la barbarie !* », tandis que sur **Radio VIVA**, le chroniqueur alimente davantage la tension en déclarant que « *c'est de cette manière*

<sup>1</sup> Echantillon de référence : écoute en direct de Radio Tana, Viva Radio, RDB et RDJ, de 8 :00 à 15 :00



# INCIPALS

Initiative Citoyenne pour la Consolidation de la Paix,  
Leadership et Stabilité



*qu'on tue les chiens. Il n'est pas étonnant que les Malgaches aient la rage contre les forces de l'ordre ! On utilise les forces de l'ordre à des fins terroristes. Des cas similaires se sont produits récemment, et le présumé leader de la grève est mort suite aux violences policières à Tamatave, un autre a dû séjourner dans une prison de haute sécurité avant d'être libéré ». Toujours sur **VIVA Radio**, plusieurs auditeurs ont « appelé les habitants des fokontany à un grand rassemblement à Ambohitovo dans le but de donner des leçons aux forces de l'ordre, de soutenir le mouvement des étudiants comme en 1972 et de démontrer la force du peuple face à cette République de voyous ». Devant cette frénésie, le journaliste n'a pas pris ses distances par rapport aux différents propos ; il n'a pas non plus essayé de les rééquilibrer en apportant d'autres avis ou en appelant au calme.*

**RDB**, pour sa part, joue la carte de l'objectivité en interviewant le général Florens Rakotomahanina, dans son **Flash info de 9h** et l'ancien CT (Congrès de la Transition) Gérard Ramamimampionona dans son **JP à 12h**. Si le premier, à part le fait qu'il a nié avoir commis des violences contre l'étudiant, a admis que l'étudiant a été blessé. Quant au second, il encourage les sages et les hommes d'église à se lever contre le déferlement de violence à Madagascar, au nom de la réconciliation. Il a néanmoins terminé son intervention par une opinion subjective : « Pourquoi une violence aussi avérée contre les Malgaches venant des forces de l'ordre ? Bref, les Malgaches n'ont plus peur de rien, ils s'entretuent. »

### Responsables de l'Unité de Monitoring des Médias :

Tiaray RANDRIAMALALA: [tiaray.randriamalala@eces.eu](mailto:tiaray.randriamalala@eces.eu)

Honorine RAMISARIVelo: [misa.ramisarivelo@eces.eu](mailto:misa.ramisarivelo@eces.eu)

Leader du Consortium:

Membres du Consortium:



Ce projet est financé par l'Union européenne